

LETTRE INFO de La Maison de Rousselonge
Louisa Jones 670 Chemin de Rousselonge, 07230 Payzac
Résidence professionnelle dédiée à l'exploration et protection du vivant
www.rousselonge-residence.fr passe : 04 75 39 48 31 ljones@orange.fr
en partenariat avec le CEN Rhône Alpes www.cen-rhonealpes.fr. Laurence Jullian

ANNONCE JOURNÉES « PORTES OUVERTES » Sur invitation à venir
Le vendredi 13 novembre, l'après-midi et le samedi 14 novembre le matin

Destiné aux acteurs locaux, voisins et ami(e)s intéressés
en présence d'anciens résidents dont Thierry Thévenin herboriste et l'ELIPS

NOUVELLES de l'été 2020

Côté CEN (Conservatoire d'espaces naturels)

Les spécialistes du CEN ont poursuivi leur d'établissement d'un « premier état des lieux de la biodiversité ». Virginie Pierron recense les libellules et les espèces floristiques, avec pose de caméra dans le ravin ; Marianne Georget étudie les batraciens et autre faune des bassins et participe aux efforts de rétablir le réservoir enterré (pas encore réussi). Vincent Raymond recense les photos anciennes du terrain, y compris aériennes des années 1950. Laurence Jullian prépare un document à signer devant notaire : **Obligation réelle d'environnement**, pour préserver la biodiversité sur ce site à l'avenir, même avec changement de propriétaires. Je peux poser les conditions, par exemple : pas de lotissement ; agriculture « bio » seulement ; pas de classement de plantes « envahissantes » par leur origine mais uniquement par leurs comportement, etc. Voir le site pour plus de précisions. www.cen-rhonealpes.fr

Nous n'avons pas encore résolu le problème du système d'arrosage enterré et l'étanchéité du grand réservoir de 60 litres 3 mais par bonheur nous n'en avons pas eu besoin cet été.

Résidences estivales : (photos suivent)

Juillet : **la famille Gallon-Laroche** ; Stephanie artiste, graphistes, Antoine écrivain, tous deux graphistes. <https://lefruitdelesprit.fr/>, et leur fille Jade.

Août Collaboration en continu avec **Labeaume en musique**, www.labeaume-festival.org. Logement ici du directeur artistique **Philippe Forget**, la pianiste **Claude Stohl**, et le danseur **Thierry Thieu Niang**.

La famille Barron (théâtreux et journalistes) pendant les vacances, comme depuis quatre ans.

Passage régulier de **Grégoire Edouard**, photographe ardéchois. www.gregoireedouard.com

Visites annulées hélas... Marco Martella, rédacteur de la revue **Jardins** à Versailles, et notre amie commune Ida Tonini, écrivaine de jardin à Rome.

VIE DE L'ANNEXE juillet août :



L'annexe : studio d'artiste en juillet, transformé en salon de musique début août... L'accordeur du piano Mr Alain Mailho venu d'Alès, ancien responsable du son dans les usines Rameau ; puis concert privé offert par Philippe Forget et Claude Stochl (merci encore !)





Barbara et Lorraine Chenot, Hugues Coquenard et Thierry Thieu Niang.
Et puis Home cinéma avec les Barron...



Résidents de juillet, Stephanie en tenue de travail de peintre



Notre Gestion de la colline

Reflexions suite aux journées d'Arles « Agir pour le vivant » <https://www.agirpourlevivant.fr/vid%C3%A9os-et-lives> plus échanges avec les pépiniéristes Clara et Olivier Filippi

Cette colline est un mosaïque d'écosystèmes divers. D'anciennes **cultures de vigne** (dépôts de bouillie bordelaise en profondeur) ; restes de **châtaigniers** vers le bas ; **pinède** vers le haut (espèces exactes à déterminer encore) ; deux **potagers**, de nombreux **fruitiers** et **oliviers** plantés dans les années 1980. En 1975 nous avons récupéré 3H1/2 de friche abandonné depuis? et 3H encore cultivé à coup de pesticides et herbicides. **Bernard Dupont** a entretenu ces terres pendant 35 ans, remontant les murs en pierre sèche, créant des ponts en pierre entre les deux propriétés jusqu'alors séparé comme de coutume par un fossé profond, établissant un système de circulation d'eau entre deux réservoirs enterrés et la citerne de la résidence. Il a construit certaines structures neuves comme le mur en croissant avec les pierres dressées et la suite des ponts vue d'en bas. Quant aux plantes, voir la liste établie avec Thierry Thevenin, Cedric Perraudeau, Virginie Pierron et moi, qui distingue ce qui était sur place, les plantes spontanées, rajoutées, naturalisées etc.

En 2020, le partenaire jardinier-paysagiste principal est surtout **Jean Marc Rieu** qui intervient 3-4 fois par an pendant un ou deux jours, souvent avec son frère. **Rémi Leculier** vient régulièrement pour les petits travaux.

- 1) Nous décidons ensemble des **perspectives à soigner** (lisabilité des plans, mis en valeur de certains arbres ou pierres) ; et de **l'accessibilité** désirée. Il faut entretenir les pistes de l'espèce humaine sur ce pan de colline tout en respectant les pistes des autres. Un long chemin où passent les sangliers sert aussi aux chasseurs, on laisse venir ronces et fougères de part et d'autre,



- 2) **Choisir de garder, déplacer, arracher ou tailler les semis spontanés** (certains « envahissants », surtout divers chênes, ailantes, acacias, laurietins et micocouliers.) Nous avons évolué une méthode d'intervention minimale ou maximale qui **opère par section et par saison**. Les ronciers sont laissés par endroit en « libre évolution » à une dizaine d'endroits. Dans les bois du bas (dominance pins, chênes et châtaigniers, merisiers en train de s'installer), on ne fait que tenir ouvert le chemin jusqu'au ruisseau. Dans l'ancienne pinède du haut, suite à la tempête de décembre 1999, j'ai régulièrement enlevé les semis de pins et planté divers feuillus. Ailleurs, les petits semis spontanés évoluent vers le stade pré-forêt. En bordure de muret, on peut simplement maintenir les petits chênes très bas.
- 3) **Bois mort** : on laisse, on trie ou on l'enlève, selon. Le grand eucalyptus de la prairie, presque mort en 2011, reprend vie, et tous les ans la proportion du vif au bois mort évolue. On n'enlève que ce qui pourrait être dangereux. Il y a des tas de bois coupé un peu partout, certains depuis l'époque de Bernard

(avant 2010) d'autres nouveaux. Ils sont beaux et utiles mais ne vont probablement pas servir au chauffage, pas dans l'immédiat. Deux endroits on l'on entasse les déchets et des composteurs un peu partout.

- 4) **Tontes des espaces ouverts** : Prés naturels, déjà très riches. Certaines terrasses ne sont jamais tondues. D'autres une ou deux fois par an, c'est selon l'évolution des sites, l'hydrométrie, etc. D'autres, juste le chemin au milieu ou en laissant une bande contre le mur ou sur le bord externe. On varie le tracé des chemins C'est aussi selon les visiteurs : Jean-Marc tond différemment pour les herboristes (pour avoir des plantes à des stades diverses) que pour les architectes. Autour des maisons la tonte est plus fréquente, les sangliers en font leur terrain de jeu
- 5) **Circulation de l'eau** : Rémi Leculier et Wim Florquin entretiennent les fossés de drainage au pied des murs le long des axes principaux. Nous essayons tous à rétablir le système par lesquels on peut remonter l'eau de la source principale vers le réservoir enterré en haut de la colline mais ce n'est pas encore gagné.
- 6) **Jardin productif** : Jean Marc taille les fruitiers et les oliviers au printemps. Mais ils vieillissent et les sangliers et les frelons en profitent plus que moi. Mon potager est envahi de fleurs (sauges sclarées, salicaires, verveines, asters, etc) appréciées par les abeilles sauvages. Il est peu productif. C'est aussi l'effet de vivre seule, de plus en plus entourée de bons petits producteurs et marchés... La treille à kiwis produit bien tous les ans sauf en 2018.
- 7) **Plantes introduites** : en plus des comestibles ou médicinales, concentration sur les plantes mellifères fleurissant l'été : depuis les herbacées (*echinops*, *perovskia*, sauge sclarée, centranthes etc) ou arbustes (*bupleurum*) et arbres (*koelreuteria*, *melia*, *sophora*). La plupart se ressèment sans être gênantes. J'ai beaucoup planté pendant 30 ans (liste effroyable des pertes). J'ajoute parfois maintenant pour compléter une scène ou boucher un trou. Je déplace parfois les semis spontanés, et je donne autant que possible aux voisins.

Ce pan de colline offre un bon terrain d'expérimentation pour la gestion de la nature « sauvage » en harmonie avec les cultures productives (y compris mellifères). Grâce à la visite des journalistes Brigitte et Serge Lapouge de **Terre vivante**, et suite à ma visite chez les Filippi, je constate qu'il pourrait offrir un modèle pour différents types et degrés d'intervention ou non-intervention humaine (depuis la construction des terrasses d'ailleurs). Je souligne que la pierre sèche offre déjà une belle alliance entre le sauvage et le construit, tout comme la taille en Méditerranée, qui n'est pas (comme en Europe du nord) une répression de vitalité mais un acte de symbiose mutuellement bénéfique. Et comme le dit Olivier Filippi, la taille humaine correspond aux effets du vent, des brebis et du feu. Mais elle engage un choix...en fonction de quoi ? création de scène ? logique biologique ? A explorer...

Ceci n'est pas un « jardin » dans les sens traditionnels. Depuis des années je dis que j'ai un « paysage aménagé ». Mais il a une abondance de fleurs au printemps et de couleurs à l'automne, une riche faune et flore, et on lui trouve des qualités esthétiques. Avec le CEN, j'espère protéger son avenir.

Album été 2020

(Averses légères et trop rares, mais on a quand-même eu un été plutôt vert)



avril



août



avril/août





Labeaume en musique : Tarentule *a capella* sur le Belvedere des lichens à Saint Melany, (Sentier des Lauzes) ; le danseur Thierry Thieu Niang (Labeaume)

La Colline en août







Inules qui ont couvertes 3m² toutes seules



Echinops pour août septembre, en saupoudrage pour les abeilles